



Lettre de juin 2016 : En Juin : passez le feu feu solaire, feu de joie, feu de vie, feu de l' amour !

Les bébés tout le monde sait faire !

C'est tout bon pour assurer la survie de l'espèce. Mais lorsque l'on prononce les mots : don, accueil, parentalité, désir d'enfant, contraception, avortement, procréation médicalement assistée (PMA), grossesse pour autrui (GPA) ça peut fâcher, gratter, bousculer la pensée. Je ne me crois pas à l'abri de l'erreur, il ne s'agit pas d'être pour ou contre, d'accord ou pas d'accord mais simplement d'incarner ce que nous pensons juste en évitant de nuire à autrui (Ahimsa!) Passer au laser ses préjugés et ne pas voiler les secrets dans les draps de la morale.



Dans les maternités, dans les choux (lettre de décembre 2015) apportés par les cigognes (lettre de mai 2016), la naissance des bébés, même si cela prête à sourire nous rappelle que nous, humains, sommes reliés au Ciel et à la Terre et que la VIE se sert des femmes pour se perpétuer.

Une femme sous influence :

L'humain est un microcosme, "un abrégé du monde" (*Pythagore*). La femme comme la Nature est sous l'influence du cosmos. Ses orages périodiques sont une suite de retours cycliques : lune croissante elle progresse vers l'ovulation puis à la lune décroissante elle décline vers le sang menstruel. Vie et Mort annoncée d'un ovule ! (1)

Œstrogène et Janus porte la vie et la mort : en introduisant la vie nous introduisons la mort. Vivre_tue !
« Dès la naissance par l'expérience de la vie nous sommes déjà dans la mort. » (*Pascal Marin*)

Au XVe siècle on pensait- raconte Jacques Gelis, historien de la naissance - que la fécondation était le résultat d'un accouplement, d'un corps à corps de la femme avec les forces de la Nature, le rapport sexuel de l'homme juste réduit à humaniser le fruit qui en fait était déjà là.

24 juin : sautez le feu !

La plupart des fêtes païennes honorent la femme, la fécondation, l'union et le mariage ... Passage au solstice d'été, passage du feu (symbole masculin) de la *Saint-Jean*, rites celtiques où les femmes pouvaient être fécondées par d'autres hommes que leur mari (tradition encore vivante en Allemagne pendant le carnaval) ou dons, dans certaines cultures, d'une pomme (symbole de fécondité) à la jeune épouse tout comme Eve et Adam ou d'un œuf évoquant la pleine lune sont des signes, des appels comme le dirait une mère à sa fille l'autorisation de devenir comme elle : « Non seulement tu peux mais c'est fortement souhaité ! »... ou encore comme les matriochkas russes vous suivez la mère et vous trouverez la fille ! Actuellement on s'en remet à son gynécologue ...

La fécondité représentée par Gaïa en Grèce, Isis en Égypte, Junon à Rome et la vierge Marie, est la transmission de la vie, de la lignée et par-delà, de **l'humanité**.

Ces traditions, ces représentations rappellent que la procréation n'est pas forcément le produit d'une union légitimée, consentie par l'État, la morale ou le religieux.

« Nos gènes ne nous appartiennent pas, ils appartiennent à toute l'humanité : nous pêchons tous dans la même rivière de la continuité humaine ». (*Robert A. Hernlein*)



Du côté des dieux c'est un peu le bazar !

Conception sans mâle, accouchement sans douleur, sans déchet corporel...

Petit bouddha conçu chastement entra dans le flanc droit de sa mère sous la forme d'un éléphanteau et y passa neuf mois en méditation dans la nuit du placenta. Sa mère accoucha s'accrochant à une branche de figuier et il naquit par le flanc droit par où il était entré.

Hermès Dieu voyou et menteur est né de l'union de Zeus et d'une étoile. Pan, Dieu du plaisir et de la joie (fils d'Hermès et de Pénélope) est un petit bouc peu présentable traquant nymphes, filles, chèvres et quand il ne "baise" pas joue de la flûte. Seul Jésus est né par les voies naturelles inter faeces et urinas comme le disait *Saint-Augustin* entre la merde et l'urine ! (2)

Pour *Lévi-Strauss* « le seul caractère commun aux innombrables formes de mariage ,c'est qu' il s'agit d'une alliance sanctionnée par l'État ou la société qui exclut un certain nombre de types d'union, celles qui sont jugées incestueuses en particulier et non d'un contrat purement privé qui ne relève que du consentement mutuel ». (3)

Le christianisme et nos sociétés occidentales ont formaté mariage, sexualité, filiation et parenté engendrant les mémorables mobilisations du mariage pour tous qui ont permis de se réinterroger sur **Qu'est-ce qu'être père** un "vrai" biologique ou non? – **Qu'est-ce qu'être parents ?** (*Lévi-Strauss* encore, souligne que dans d'autres sociétés "le rapport de parenté peut se faire avec n'importe quel membre du groupe") - **Qu'est-ce qu'être mère ?**

Un Oui, ma cocotte, ma poulette :

Nous les filles nous sommes tout un poulailler de cellules reproductrices, plusieurs millions dès la naissance, quelques milliers à la puberté, un peu ou plus du tout à la ménopause. Un vaste programme de nettoyage, d'élimination, de tri sélectif pour aboutir au final à un OUI toi ! Pourrait on y voir une prédisposition à faire le ménage ?

Femme libérée ! : libre de décider de son corps.

Corps incubateur, corps puzzle dans lequel on prend, on met des ingrédients puis ventre habité par un sujet.

D'un vide, d'un trou du mystère de la vie, ce point vertigineux qui nous attire et répulse, de ce vide originel incarné par la femme surgit l'angoisse et le désir d'enfant.

La vie n'est pas réductible au déterminisme et l'évolutionnisme de *Mendel*, fasciné par le naturel et le biologique des ... petits pois a fait son temps.

La lumière philosophique et l'alliance de la métaphysique et de l'anthropologie éclairent aujourd'hui la réflexion sur l'origine de la vie. La GPA éthique dans une logique de don devient alors possible.

Un temps 0 entre 2 temps du temps.

Dans la PMA, la biotechnologie produit un temps inventé, un monde dans lequel on veut tout prévoir et savoir.

En dehors des maladies l'accessibilité génétique permet de manipuler ce qui était intouchable, la connaissance devient petite à petit polluante car impose à faire des choix : vertige du destin, de l'impossible...

Le désir d'enfant peut devenir alors une obligation que le sujet se donne à lui-même. Parce que c'est possible il faut que cela ait lieu.

Un enfant tout de suite ou encore surtout pas d'enfant maintenant !

Le désir de devenir mère n'est pas le désir d'enfant.

Dans la mythologie on parle peu de désir. Entre dieux, déesses ou terriennes le désir était surtout génital, sexuel : Zeus enceint découvre sa dimension féminine en plaçant Dionysos dans sa cuisse pendant trois mois, pas besoin de mère porteuse !



Dans d'autres mythes : le désir d'enfant peut être un instrument de vengeance. Quand Héra demanda aux Titans un enfant capable de vaincre Zeus, ce fut Typhon aux cent têtes crachant du feu qui naquit. Donner un enfant rien que pour soi ne génère qu'un être monstrueux. Frankenstein est notre Prométhée contemporain, faisant du vivant avec la mort construit un monstre destructeur qui se pacifie avec une femme mais au risque de reproduire le mal.

Les artisans de la vie sont le désir et l'amour. Un amour construit petit à petit par l'homme et la femme car elle est faite pour aimer un enfant et pas seulement le sien.

Rendre l'énigme à l'énigme (Paul Valéry)

À trop vouloir le désir n'y est plus. C'est souvent ce qui se passe dans les stérilités psychogènes, alors que l'on ne l'attend plus l'enfant arrive. À ne pas vouloir, on parle de déni de grossesse, à trop vouloir à l'inverse on développe une grossesse nerveuse.

Quelque soit le choix, la vie apparaît comme autre à celle que vous pensiez. **L'inévitable n'arrive jamais, l'inattendu toujours !**

C'est dans cet espace vide, dans cette rencontre avec cet abîme que les femmes conçoivent et le destin se construit alors sur la base de l'inconnu, **on est déterminé pour ne pas être déterminé !** Alors, toutes les possibilités s'ouvrent pour aller au-delà, pour changer, pour à chaque instant prendre la liberté d'intervenir.

Qu'est-ce que vous faites aujourd'hui demande -t-on à Paul Valéry « **je m'invente !** »

Accueillir et donner :

« La femme choisit et accueille son mari.
L'ovule choisit, accueille le spermatozoïde.
L'utérus accueille l'œuf fécondé.
Le système immunitaire de la mère se met au repos pour accueillir "**l'étranger**".
Le corps fœtal accueille l'anima de l'enfant.
Une famille accueille l'enfant.»

Franck Ledoux (4) est un médecin holistique, homéopathe qui aide les papas et mamans à faire des bébés en bonne santé pour le futur de l'humanité. Aujourd'hui le constat est alarmant : spermatozoïdes inefficaces, malformations, autisme, allergies, maladies auto-immunes, hyperactivité, diabète, cancer...

La nature a tellement été malmenée voir détruite cela devient un tour de force de faire un enfant en bonne santé malgré tout l'arsenal thérapeutique déployé avant la naissance et souvent après.



Recette pour faire un beau bébé.

- Prenez un papa et une maman ayant une alimentation saine et naturelle exempte de produits chimiques et pesticides.
 - Arrêtez les médicaments plusieurs mois avant dont la pilule (au moins trois mois avant de procréer)
 - Nettoyez la maison (votre corps) ! Préparez un nid propre pour accueillir l'enfant car il ne vous vient pas à l'idée d'inviter un étranger chez vous dans un vaste gourbi !
 - Nettoyer aussi le foyer de vos pensées, débarrassez vous de vos conflits, vos peurs, vos stress...
« Sans déchets pas de chef-d'œuvre » (5)
- Chantez, parlez, communiquez, entrez en résonance avec votre enfant puis laissez-vous porter... pour porter la vie et accepter de la donner, car elle ne nous appartient pas.

Donner la vie c'est accueillir l'enfant tel un hôte, lui donner l'hospitalité.

Donner c'est se souvenir que nous avons reçu, que d'autres nous ont donné la vie et que nous la donnons à qui ne nous a encore rien donné. (*Paul Ricoeur*)

Tout don est un contre don, pas comme dans la loi du talion, œil pour œil dent pour dent, mais en dépassant le paradigme qui veut que tout comportement humain soit régi par l'intérêt et l'amour de soi ; prendre **l'autre comme un autre moi** sans attendre de réciprocité, pour atteindre **l'empathie**, expression d'une solidarité réciproque entre les humains et fondement de notre société. (6)

En cette période estivale de grande migration choisie ou non je vous invite à vous retrouver dans l'autre comme un étranger, aller vers l'autre comme on revient vers soi.

Bel été et portez vous bien.

Isabelle Lucas

Sources :

- (1): Nathalie Angier « Femmes » Pocket
- (2) : Catherine Clément entretiens « Nous serons comme des dieux » France Culture 29 08 2014
- (3) : Levi Strauss « Antropologie structurale » Plon
- (4) : Franck Ledoux : formation « La Royale au féminin » phytobryothérapie, phytothérapie et nutrithérapie
- (5) : Rav Benchetrit : conférence Aix en Provence Quantique Planète 2014
- (6) : Marcel Mauss: « essai sur le don » Puf